II. RECENZJE

„CAHIERS ROUMAINS D'ÉTUDES LITTÉRAIRES". Revue trimestrielle, Bucarest.

Un des événements éditoriaux de l'année 1973 en Roumanie a été sans doute la parution de la revue trimestrielle de critique, esthétique et histoire littéraire „Cahiers roumains d'études littéraires", assurée par la Maison d'Édition Univers de Bucarest, dont le comité de rédaction inclut: Mihnea Gheorghiu, Ion Dodu Balan, Romul Munteanu, Adrian Marino, Zoe Dumitrescu-Busulenga, Ov. S. Crohmălniceanu, Edgar Papu, Vasile Nicolescu, Alexandru Piru, Dan Hăulică, Matei Călinescu, Mircea Zăciu et Constantin Ciopraga, noms qui comptent dans la critique actuelle.

La revue se propose de publier des sommaires thématiques, des chroniques des traductions (d'écrivains et de critiques roumains), des comptes rendus d'ouvrages de critique littéraire étrangère et roumaine et des Kaléidoscopes, rubriques de brèves recensions des périodiques spécialisées et d'informations littéraires et scientifiques qui relèvent du programme de la revue précisé dans son prospectus: «Elle se propose de favoriser la diffusion des résultats scientifiques obtenus par la critique, l'esthétique et l'histoire littéraires roumaines actuelles, de faciliter la connaissance sur le plan international des activités de recherche théorique et appliquée dans le domaine des études littéraires en Roumanie, et de permettre de meilleures

conditions d'échange et de participation dans les débats internationaux de critique et de littérature.

La revue, trimestrielle, de format in-octavo, ayant l'aspect d'un cahier d'environ 180 pages, est publiée en langue française, sans s'interdire toutefois de présenter également des articles rédigés dans d'autres langues de diffusion internationale (allemand, anglais, russe, italien, espagnol).

Les „Cahiers roumains d'études littéraires" offriront un sommaire varié, sur la base du principe de numéros monographiques, en fonction des six secteurs principaux suivants, qui correspondent à ses préoccupations essentielles: 1) Poétique, esthétique, théorie littéraire générale; 2) Critique, esthétique et histoire littéraire roumaine; 3) Critique, esthétique et histoire littéraire étrangère; 4) Littérature comparée; 5) Chroniques et comptes rendus consacrés à des ouvrages de recherches littéraires roumaines et étrangères; 6) Chroniques concernant les traductions en langues étrangères d'auteurs roumains classiques et modernes».

Le premier numéro porte sur un problème très actuel, L'Écrivain et la société contemporaine, compte tenu de tout ce qu'implique une telle relation: effets historiques, sociologiques, esthétiques, etc. Mircea Zăciu traite de *La Critique roumaine et la relation littérature-société*, démontrant que ce rapport nécessaire représente d'ailleurs, pour la littérature roumaine, une constante dialecti-

que, infléchiée par l'esprit de l'époque, par les courants philosophiques et littéraires, par les groupes sociaux et, non en dernier lieu, par la personnalité de chaque créateur. Ce qui reste important ce sont les invariants de se débat qui ont accompagné toute la pensée esthétique roumaine à partir du XVIII-e siècle jusqu'à nos jours.

L'approche est systématique, l'auteur étant un historien littéraire averti, de sorte que les conclusions suivent de près la valeur des documents ou des témoignages invoqués soit qu'il s'agisse de I. Heliade-Rădulescu, C. Bolliac, G. Barit, M. Kogalniceanu, Alecu Russo, Titu Maiorescu, Dobrogeanu-Gherea, soit qu'il s'agisse, plus près de nous, de Tudor Vianu, G. Călinescu, etc.

Les références à l'époque contemporaine sont exactes: «La critique moderne a réexaminé ce rapport en deux étapes: d'abord à l'époque où, après la guerre, commençait à s'affirmer la littérature nouvelle; il s'agissait alors de justifier ce phénomène et de l'étayer d'arguments historiques (connexions de la destinée de la littérature avec celle de la société socialiste en voie de formation); ensuite, au moment où la critique, se refusant au nihilisme idéologico-esthétique, rouvrirait le procès des grands créateurs d'autrefois (M. Eminescu, Titu Maiorescu, Al. Macedonski, etc.) et, plus généralement, de tous les auteurs maltraités par un dogmatisme outrancier; plus tard, la critique s'attacha à analyser les courants littéraires (notamment ceux où la relation art-société paraît sous une forme „médiata”: symbolisme, modernisme, avant-garde); enfin, une nouvelle lecture des critiques et théoriciens de la littérature (Titu Maiorescu, E. Lovinescu, M. Dragomirescu, G. Ibrăileanu, G. Călinescu) ouvre à la critique actuelle — moyennant une „récupération” dialectique — des perspectives, sur l'histoire et lui offre la certitude d'une tradition articulée sur les coordonnées du présent».

D'un tout autre point de vue Adrian Marino envisage, dans l'article *Succès littéraire et réception sociale*, la même relation écrivain - société contemporaine. L'auteur cherche à trouver un «modèle» du succès littéraire, à la fois formel et historique, par le repérage de certaines invariants relevant de cette catégorie de sociologie littéraire. Le point de départ est une vérité admise: le succès est un phénomène social, conditionné par des données historiques, psychologiques et culturelles. Le rapport essentiel du problème est la relation public - succès, dans le processus plus large de la réception littéraire. Nous retenons ces affirmations à caractère plus général parce qu'elles se rapportent à un mode de communication et à un état permanent de la conscience littéraire:

«Le succès réclame dans toutes ses formes, à travers le temps et l'espace, la promotion incisive, voire agressive, de la nouveauté, cause et effet de son choc. Chaque succès est nouveau, moderne, actuel, etc. Voilà une prémisse, une condition et une conséquence nécessaires. Chaque nouveauté, bien - entendu, n'attire pas obligatoirement le succès, mais chaque succès est nouveau, moderne, actuel, etc.».

Dans ce contexte, on comprend bien que le succès est un continuel débat et une perpétuelle confrontation dialectique entre l'ancien et le nouveau, l'ancien et l'actuel, en tant que facteurs de la sélection et de la diffusion sociale. Adrian Marino offre, par cette étude qu'il appelle «une simple hypothèse de travail» des suggestions pour une recherche sociologique de la propagation des valeurs littéraires, de leur consécration et de leur diffusion, tenant compte surtout des moyens et des techniques modernes de la diffusion et de la publicité.

Relevons toujours dans le premier numéro le plaidoyer de Romul Munteanu pour une critique totale dans *Biographie, oeuvre, société et la critique sociologique* et le commentaire de Nico-

lae Balotă sur quelques problèmes concernant la circulation des valeurs nationales dans le circuit universel: *L'Écrivain et la circulation des valeurs dans la culture contemporaine*.

Poètes modernes, poésie moderne — c'est le thème du deuxième numéro des „Cahiers roumains d'études littéraires”.

Adrian Marino analyse dans une étude documentée *Moderne et nouveau, approche sémantique historique* les relations entre ces deux notions en commençant par les affinités sémantiques et jusqu'aux transferts de signification et aux substitutions de fonctions produites aussi par le contexte chronologique où le nouveau «a une tendance structurelle à se rétrécir au fur et à mesure qu'elle avance vers le présent». La conclusion du critique (historiquement vérifié) est que «le moderne assume la „qualité littéraire” de la nouveauté, dont la fonction restera surtout celle de fixer les repères historiques».

Deux analyses très techniques, l'une contextuelle et l'autre de texte publient Sorin Alexandrescu: *La Fonction du symbole chez Tudor Arghezi* et Sanda Galopenița-Eretescu: *Bacovia, „Plumb”*. *Analyse de texte*. Deux portraits de poètes: Eugen Jebeleanu (*Vérité et histoire dans la poésie de Eugen Jebeleanu* de Eugen Simion) et Nichita Stănescu (*Un Problème de langage poétique chez Nichita Stănescu* de Nicolae Manolescu) complètent cette section d'analyses du phénomène poétique roumain contemporain. Notons également d'autres articles de poésie moderne: Ov. S. Crohmăniceanu, *Tendances de l'avant-garde roumaine pendant l'entre-deux guerres*; Paul Miclău, *La Poésie comme système sémiotique ouvert*; Mihail Nasta, *Le Problème de l'écriture et les démarches de l'analyse poématique*; Vasile Nicolescu, *Message de Desnos* et Peter Motzan, *Interprétation de Paul Celan*.

La deuxième partie du sommaire comprend des études sur la personnalité et la culture du célèbre humaniste roumain

D. Cantemir, à l'occasion du tricentenaire de sa naissance: Mihnea Gheorghiu, *L'Horizon culturel et politique de D. Cantemir*; I. D. Bălan, *D. Cantemir et les débuts de la littérature et de la langue littéraire roumaines*, et Al. Piru, *Les Fables de D. Cantemir*.

Ajoutons encore de nombreux comptes rendus (Lucian Blaga, Ion Barbu, Marin Sorescu, en versions espagnoles, françaises et anglaises), des Chroniques des traductions (où figurent, entre autres, l'analyse de l'essai *Did Aesthetics Progress?* de Władysław Tatarkiewicz) et un Kaléidoscope où l'on consigne des parutions et des revues littéraires importantes et nous aurons l'image d'une revue compétitive, engagée dans un dialogue critique international ouvert.

Dans les deux prochains numéros: La littérature roumaine actuelle et La littérature, l'humanisme et l'avenir.

«Cahiers roumains d'études littéraires» est une revue représentative des directions de la recherche littéraire roumaine contemporaine et de l'effort d'intégration de la critique roumaine dans tous les domaines similaires d'analyse et de synthèse critique, théorique et appliquée.

Aurel Sasu, Cluj

WOPROSY ŻANROW RUSSKOGO FOLKLORA. Izdatelstwo moskowskiego uniwersytetu, Moskwa 1973, ss. 130.

Woprosy żanrow russkogo folklora to zbiór artykułów poświęcony charakterystycznym gatunkom literatury ludowej, jak przysłowia, pieśni, ballady, lamenty, byliny. Badania tych form wiążą się z poszukiwaniami etnograficznymi w oddalonych rejonach wschodnich i północnych ZSRR, gdzie przetrwały stosunkowo najdłużej. Członkowie naukowych ekspedycji korzystali poza bogatą literaturą przedmiotu przede wszystkim z wywiadów udzielanych im przez sędziwe mieszkanki odległych wsi i osad. Zetknięty przy tych poszukiwaniach dwie